

Objectifs :

Histoire : les jeux olympiques

Civilisation : la vie des athlètes, les antagonismes entre les cités

Langue: les adjectifs comparatifs et superlatifs

Vocabulaire : les sports olympiques, le corps

TICE ; sites internet, lectures d'images

La polyvalence du site d'Olympie

- Plans du site
- Rôles : religieux, juridique et politique, artistique, sportif et culturel, du site d'Olympie.
- les jeux, un puissant outil de fédération, d'intégration et d'harmonie politique

La dimension mythologique des jeux

- Texte de Pausanias et traduction
- Que cherchent à commémorer les jeux olympiques ?

Le développement des jeux

- Texte de Pausanias et traduction
- Quel est l'objectif des jeux ?
- Langue ; le système des cas et des déclinaisons
- Vocabulaire ; les athlètes et les épreuves sportives

Lecture d'image ; l'idéal olympique

- recherche des compétences physiques, morales et sociales de l'athlète idéal
- Arte video ; reconstituer l'idéal olympique aujourd'hui

Les épreuves des jeux olympiques dans l'Antiquité

- Étude de représentations antiques des épreuves
- Étymologie et champ lexical du sport

Les jeux aujourd'hui

- Le site web du CIO
- Qu'est devenu de nos jours l'idéal olympique des Grecs ?
- Comparaison entre les représentations modernes et antiques des épreuves et recherche de leurs différences

Pour un bilinguisme Latin/Grec ; pistes étymologiques sur le corps

- le corps et les membres
- La tête
- Les organes
- Les activités physiques
- Les sens
- Les qualités physiques
- Pistes étymologiques

- Mots croisés ; Les jeux olympiques
- Alcibiade Didascaux ; les jeux olympiques ; questionnaire
- Astérix et Obélix aux jeux olympiques

1) La polyvalence du site d'Olympie



Observe le plan du site archéologique ci-dessous :



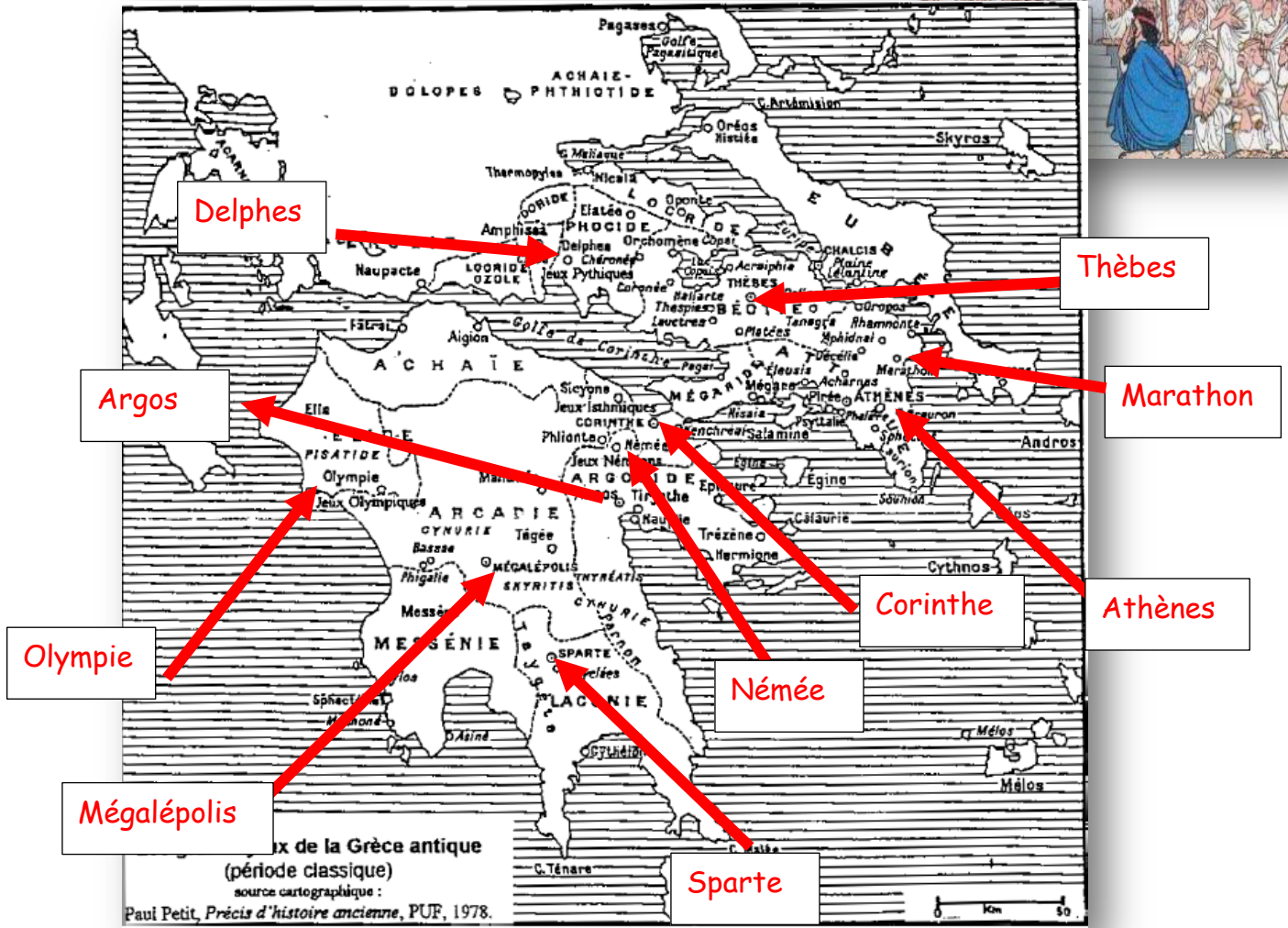
- | | |
|---|--|
| 1 Gymnase | 16 Le stade |
| 2 Le portique est du Gymnase | 17 L'hippodrome |
| 3 L'entrée du Gymnase | 18 La aigue nord |
| 4 Le portique sud du Gymnase | 19 Base de statues de Zeus |
| 5 La Palestre | 20 Les trésors |
| 6 Le Theokoléon (résidence des prêtres) | 21 Le Metroon |
| 7 Le temple d'Héra | 22 L'Exèdre d'Hérode Atticus (citerne d'eau potable) |
| 8 Eglise byzantine, à l'origine atelier de Phidias | 23 Le temple d'Héra |
| 9 Les thermes (bains) | 24 Le Prytanée |
| 10 Le Léonidaion (vaste auberge réservée aux officiers) | 25 Le Philippeion |
| 11 La porte sud de l'Altis | 26 Le Pélépéion |
| 12 Le portique sud | 27 Le temple de Zeus |
| 13 Le Bouleutérion (assemblée) | 28 Base de la statue de la Victoire de Paonios |
| 14 Le portique d'Echo | 29 Enceinte ouest |
| 15 Le passage voûté menant au stade | 30 Enceinte nord |

α) Chercher les monuments du site qui mettent en évidence les rôles : religieux, juridique et politique, artistique, sportif et culturel, du site d'Olympie.

β) Qui est Phidias ? Pourquoi son nom est-il lié au site d'Olympie ?
Phidias est le plus grand sculpteur de l'Antiquité, il avait son atelier à Olympie.

γ) Une œuvre d'art considérée comme une des « sept merveilles du monde » se trouvait à Olympie : Que représentait-elle ? Qu'avait-elle de particulier ?

C'est la statue chrysléphantine de Zeus.
Elle était en or et en ivoire.



Repère les Cités grecques suivantes sur la carte :

- Athènes
- Olympie
- Corinthe
- Thèbes
- Marathon
- Sparte
- Delphes
- Argos
- Mégalépolis

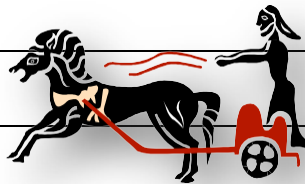


Quel est le nom des régions de ces Cités :

| Cités | Régions |
|-------------|----------|
| Athènes | Attique |
| Olympie | Elide |
| Corinthe | Achaïe |
| Thèbes | Béotie |
| Marathon | Attique |
| Sparte | Laconie |
| Delphes | Phocide |
| Argos | Argolide |
| Mégalépolis | Arcadie |

En t'aidant de l'échelle située sur la carte, en bas à droite, donne la distance approximative que devaient parcourir les athlètes des Cités suivantes pour se rendre sur le site d'Olympie.

| | |
|---|--------|
| De la Cité d'Athènes à Olympie : | 300 km |
| De la Cité de Sparte à Olympie : | 160 km |
| De la Cité de Corinthe à Olympie : | 200 km |
| De la Cité d'Argos à Olympie : | 100 km |
| De la Cité de Thèbes à Olympie : | 250 km |
| De la Cité de Delphes à Olympie, en proposant 2 parcours différents : | 250 km |



2) La fondation des jeux olympiques

PAUSANIAS, *Le Tour de Grèce*, L'Elide, V, 7- 8

La Fondation des Jeux Olympiques

7. Ἡρακλεῖ οὖν πρόσεστι τῷ Ἰδαίῳ δόξα τὸν τότε ἀγῶνα διαθεῖναι πρώτῳ καὶ Ὀλύμπια ὄνομα θέσθαι· διὰ πέμπτου οὖν ἔτους αὐτὸν κατεστήσατο ἄγεσθαι, ὅτι αὐτὸς τε καὶ οἱ ἀδελφοὶ πέντε ἦσαν ἀριθμόν. Δία δὴ οἱ μὲν ἐν ταῦθα παλαῖσαι καὶ αὐτῷ Κρόνῳ περὶ τῆς ἀρχῆς, οἱ δὲ ἐπὶ κατειργασμένῳ ἀγωνοθετῆσαι φασιν αὐτὸν· νικῆσαι δὲ ἄλλοι τε λέγονται καὶ ὅτι Ἀπόλλων παραδράμοι μὲν ἐρίζοντα Ἑρμῆν, κρατήσαι δὲ Ἄρεως πυγμῆ. Τούτου δὲ ἕνεκα καὶ τὸ αὔλημα τὸ Πυδικόν φασι τῷ πηδήματι ἐπεισαχθῆναι τῶν πεντάθλων, ὡς τὸ μὲν ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος τὸ αὔλημα ὄν, τὸν Ἀπόλλωνα δὲ ἀνηρημένον Ὀλυμπικὰς νίκας.

Τούτων δὲ ὕστερον Κλίμενον τὸν Κάρδουος, πεντηκοστῷ μάλιστα ἔτει μετὰ τὴν συμβᾶσαν ἐπὶ Δευκαλίωνος ἐν Ἑλλησιν ἐπομβρίαν ἐλθόντα ἐκ Κρήτης, γένος ἀπὸ Ἡρακλέους ὄντα τοῦ Ἰδαίου, τὸν τε ἀγῶνα ἐν Ὀλυμπίᾳ θεῖναι καὶ Κούρησι τοῖς τε ἄλλοις καὶ Ἡρακλεῖ τῷ προγόνῳ λέγουσιν ἰδρῦσασθαι βωμόν, Παραστάτην ἐπωνυμίαν τῷ Ἡρακλεῖ θέμενον. Ἐνδυμίον δὲ ὁ Ἀεθλίου Κλίμενόν τε ἔπαυσε τῆς ἀρχῆς καὶ δρόμου τοῖς υἱοῖς ἄθλα ἐν Ὀλυμπίᾳ τὴν βασιλείαν ἔθηκε. Πέλοψ δὲ ὕστερον γενεᾷ μάλιστα μετὰ Ἐνδυμίωνα τὸν ἀγῶνα τῷ Ὀλυμπίῳ Διὶ ἐποίησεν ἀξιολογώτατα ἀνθρώπων τῶν πρὸ αὐτοῦ. Πέλοπος δὲ τῶν παίδων σκεδασθέντων ἐξ Ἡλίδος ἀνὰ πᾶσαν τὴν ἄλλην Πελοπόννησον, Ἀμυδάων ὁ Κρηδέως Ἐνδυμίῳ ἀνεψιὸς πρὸς πατρόσειναι γὰρ φασι καὶ Ἀεθλίῳ Αἰόλου, Διὸς δὲ ἐπίκλησιν, ἔθηκεν ὁ Ἀμυδάων τὰ Ὀλύμπια, μετὰ δὲ αὐτὸν Πελίας τε καὶ Νηλεὺς ἐν κοινῷ. ἔθηκε δὲ καὶ Αὐγέας καὶ Ἡρακλῆς ὁ Ἀμφιτρύωνος ἐλὼν Ἥλιν.

7. L'honneur de, la première institution des jeux olympiques appartient donc à Héraclès de l'Ida, et ce fut lui qui leur donna ce nom; il ordonna qu'on les célébrât tous les cinq ans parce qu'ils étaient cinq frères. Il y en a qui disent que Zeus y lutta avec Cronos pour savoir à qui resterait l'empire du monde; suivant d'autres, Zeus fit célébrer ces jeux après ses victoires; et parmi ceux qui couronnés, ou nomme Apollon qui vainquit Hermès à la course, et Arès au pugilat: c'est pour cela, dit-on, qu'on joue sur la flûte l'air pythique pendant l'exercice du saut qui fait partie du pentathlon, cet air étant consacré à Apollon, et ce dieu ayant remporté des victoires aux jeux olympiques.

8. Dans la suite des temps, environ cinquante ans après le déluge de Deucalion, Clyménos, fils de Cardys, et descendant d'Héraclès de l'Ida, étant venu de l'île de Crète dans la Grèce, fit célébrer des jeux à Olympie et érigea, dit-on, un autel aux Curètes et particulièrement à Héraclès l'un de ses ancêtres; il donna à cet Héraclès le surnom de Parastate. Endymion, fils d'Aethlios, détrôna Clyménos, et proposa ensuite à Olympie son royaume, pour prix de la course à ses trois fils. Une génération s'était à peine écoulée, quand Pélopos fit célébrer des jeux en l'honneur de Zeus Olympien avec plus de solennité que tous ceux qui l'avaient précédé. Les fils de Pélopos ayant abandonné l'Elide pour se disperser en divers lieux du Péloponnèse, Amythaon, fils de Crétheus, et cousin germain d'Endymion du côté de son père, (car on dit qu'Aethlios était aussi fils d'Eole, quoiqu'il passât pour fils de Zeus), fit célébrer les jeux Olympiques; après lui Pélias et Nélée donnèrent la même fête à frais communs; ces jeux furent aussi célébrés par Augias, et ensuite par Héraclès, fils d'Amphitryon, lorsqu'il eut pris Elis.

ὁπόσους δὲ ἐστεφάνωσεν οὗτος νικῶντας, ἔστιν Ἴόλαος ταῖς Ἡρακλέους δραμῶν ἵπποις. Ἦν δὲ ἄρα ἐκ παλαιοῦ καθεστῆτος ἀγωνίζεσθαι καὶ ἀλλοτρίαις ἵπποις. Ὅμηρος γοῦν ἐν ἄθλοις τεθεῖσιν ἐπὶ Πατρόκλῳ πεποίηκεν ὡς Μενέλαος Αἰῶν τῇ Ἀγαμέμνονος, τῷ δὲ ἑτέρῳ χρήσασθαι τῶν ἵππων οἰκείῳ. Ἦνιόχει δὲ καὶ ἄλλως ὁ Ἴόλαος Ἡρακλεῖ τὰς ἵππους· αὐτὸς τε οὖν ἄρματι καὶ Ἰάσιος ἀνῆρ Ἀρκὰς κέλῃτος ἐνίκησεν ἵππου δρόμῳ, Τυνδάρεω δὲ οἱ παῖδες ὁ μὲν δρόμῳ, Πολυδεύκης δὲ πυκτεύων. Λέγεται δὲ καὶ ἐς αὐτὸν Ἡρακλέα ὡς πάλης τε ἀνέλοιτο καὶ παγκρατίου νίκας.

Iolas y remporta le prix de la course des chars avec les chevaux d'Héraclès ; car anciennement il était permis de concourir avec les chevaux des autres, et nous voyons dans Homère, qu'aux jeux qui furent célébrés pour les funérailles de Patrocle, Ménélas attela Aéthé, jument d' Agamemnon, avec un de ses propres chevaux. Iolas, au reste, conduisait ordinairement le char d'Héraclès ; il eut donc le prix de la course des chars, et Iasios d'Arcadie celui de la course à cheval. Castor, l'un des fils de Tyndarée, fut vainqueur à la course, et Pollux au pugilat; et on dit qu'Héraclès lui-même remporta le prix de la course et du pancrace.

(Traduction M. Clavier, 1820, revue et corrigée)

α) Quels événements mythologiques les Jeux commémorent-ils ?

Selon Pausanias, les jeux olympiques célèbreraient la création du site par Héraclès. Ils pourraient également commémorer l'endroit où Zeus lutta avec Cronos pour se défaire de son père.

β) En quoi la dimension du stade rejoint-elle la mythologie ?

Pour ce qui est des mesures du stade, il avait une longueur de 192,27 mètres. Cette distance équivaldrait à 600 fois la longueur du pied d'Héraclès selon la légende.

γ) En l'honneur de quels dieux avaient lieu les sacrifices qui ouvraient les Jeux ?

Les Jeux Panhelléniques ont un caractère religieux très important. Chacun des Jeux est célébré en l'honneur d'un dieu précis :

Zeus, le roi des dieux, à Olympie et à Némée

Apollon, le dieu de la lumière et de la raison, à Delphes

Poséidon, le dieu de la mer et des chevaux, à l'Isthme de Corinthe

ε) Quelle est la date des premiers Jeux Olympiques ?

On ne sait pas exactement quand ils commencent, mais leur première trace écrite date de 776 av. J.-C.

Il est difficile de connaître l'origine exacte des Jeux de l'Antiquité. Il existe de nombreuses versions tentant de l'expliquer. Historiquement, les Jeux sont instaurés afin de donner une unité au monde hellénique, alors fragmenté en cité-états, constamment en guerre. La mythologie se mêle à l'histoire, et on explique souvent les événements vécus à cette époque comme des conséquences de l'intervention des dieux.

Ces Jeux ont lieu tous les quatre ans. Cette période de quatre années prend

le nom d'«Olympiade» et sert de système de datation: le temps ne se compte pas en années, mais en Olympiades.

ζ) Quelle est la fréquence des Jeux Olympiques dans l'antiquité ?

Les Jeux organisés à Olympie sont à l'origine des Jeux Panhelléniques. Ces derniers englobent:

- les Jeux d'Olympie (Jeux Olympiques) : tous les quatre ans

- les Jeux de Delphes (Jeux Pythiques), 582 av. J.-C. : tous les quatre ans

(3e année de chaque Olympiade)

- les Jeux de l'Isthme de Corinthe (Jeux Isthmiques), dès 580 av. J.-C. :

tous les deux ans (2e et 4e année de chaque Olympiade)

- les Jeux de Némée (Jeux Néméens), dès 573 av. J.-C. : tous les deux ans

(2e et 4e année de chaque Olympiade)

Les Jeux Panhelléniques ont la particularité de rassembler le monde grec (pan = tout, hellène = grec) à une époque où la Grèce n'est pas encore un État mais est formée de cités-états (communautés politiquement et économiquement indépendantes). De la Grèce et de ses colonies (Italie, Afrique du Nord et Asie Mineure), les gens se déplacent pour participer ou assister aux Jeux, animés par un sentiment commun : leur appartenance à une même culture et à une même religion.

Les quatre Jeux Panhelléniques n'ont jamais lieu dans la même année.

η) Qu'appelait-on « trêve sacrée des Jeux » ?

À l'occasion des Jeux Panhelléniques, une trêve sacrée (Ekecheiria) est proclamée. Des messagers (spondophores) se déplacent de cité en cité pour annoncer la date des compétitions. Ils exigent l'arrêt des combats, avant, pendant et après les Jeux afin de permettre non seulement aux athlètes mais aussi aux spectateurs de se rendre sur les sites en toute sécurité, à l'aller comme au retour. Une période de paix doit régner à l'occasion de ces concours.

θ) D'où proviennent les trésors du site d'Olympie ?

Les trésors d'Olympie étaient une série de petits bâtiments en forme de temple situés sur le côté nord de l'Altis ou sanctuaire sur le site d'Olympie en Grèce. Tous sauf deux ont été érigés par des colonies grecques pour stocker des offrandes votives de valeur

ι) Qui a le droit d'assister aux Jeux ?

Les principaux critères de participation aux Jeux sont au nombre de trois. Il faut être un homme, être d'origine grecque et être libre. Les femmes, les esclaves et les étrangers sont exclus. La plupart des athlètes sont issus de familles riches. Si on ne peut pas parler d'amateurs ou de professionnels comme on l'entend de nos jours, seuls les meilleurs sont admis aux Jeux. Les participants s'entraînent individuellement pendant des mois, puis, quatre semaines avant les Jeux, ils se rendent à Elis, cité proche d'Olympie, pour retrouver tous les autres participants. Une sélection détermine ceux qui peuvent se rendre à Olympie. Ils prêtent alors serment, promettant ainsi de participer aux compétitions avec loyauté et dans le respect des règles.

κ) Qui ne peut y assister sous peine de mort ?

Les femmes ne peuvent pas y assister

A leur apogée (de 776 à 393 avant Jésus Christ), les jeux se déroulent tous les 4 ans (l'olympiade) et durent six jours en été, la première lune après le solstice d'été. Tous les états-villes grecs y participent : les jeux sont le symbole et l'assurance de leur unité. Tous les belligérants doivent cesser le combat. Des ambassadeurs sont chargés d'annoncer la trêve sacrée dans toute la Grèce. Grâce à cette trêve, tout le monde peut se rendre à Olympie : les athlètes et leur famille, les pèlerins, les spectateurs (45 000 spectateurs dans le stade !), les bateleurs, les musiciens, les orateurs ... De nombreuses installations (campements, hôtels) sont nécessaires à l'accueil de cette immense foule.

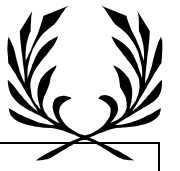
Seuls les Grecs de condition libre peuvent concourir : Les esclaves, les condamnés, les étrangers (appelés barbares) ne sont pas admis. L'inscription se fait un an avant les jeux et l'entraînement commence dix mois avant les épreuves.

Ce sont les magistrats appelés hellanodices, qui organisent et régissent les jeux. Le premier jour, les jeux sont inaugurés devant le temple de Zeus par des sacrifices de bœufs aux cornes dorées. La procession peut alors avoir lieu, avec en tête, dans le plus grand appareil, les hellanodices, puis les athlètes, les cochers, les professeurs, les entraîneurs, les juges assistants, les délégués des cités et des états grecs. Les athlètes se prosternent aux pieds de l'immense statue de Zeus, puis ils prêtent

serment de combattre avec loyauté. Les juges, les entraîneurs et les parents des athlètes jurent d'avoir une attitude loyale et digne. La cérémonie d'ouverture est terminée.



Tu es un hellanodice grec. Donne ton accord ou ton refus à la participation aux jeux des athlètes suivants (tu peux t'aider du texte précédent, qui contient de précieux renseignements pour t'aider à décider) :



| Nom | Conditions sociales | Origine | Participation (accordée ou refusée) |
|------------|---------------------|---------------|-------------------------------------|
| Gédépus | Militaire | Empire romain | refusée |
| Pomelos | Militaire | Grèce | accordée |
| Dèlias | Esclave | Grèce | refusée |
| Chitos | Médecin | Grèce | accordée |
| Sarcophage | Militaire | Egypte | refusée |
| Nonos | Artisan | Grèce | accordée |
| Sancos | Orateur | Grèce | accordée |

Lumière d'Olympie

Dis-leur

De se rendre tous

À Olympie,

Que des milliers et des milliers d'éphèbes,

Multitude de corps blancs, noirs, jaunes

Aillent se laver près de la Palestre

D'hier, d'aujourd'hui, de demain,

Et d'huile enduire leur âme et leur esprit,

Qu'ils entrent

Ensuite par la crypte grande ouverte dans le Stade

Pour se battre.

Non pas dans le massacre et l'incendie

Non pas avec le couteau, le fer qui brûle

Et la destruction de l'homme par l'homme,

Non pas pour de nouveaux morts, infirmes,

malheureux

Mais pour la force et le javelot,

Pour le saut, le disque, la course, la lutte,

La course de chevaux,

La Vertu,

Près de Castor ou d'Antipatros

De Diagoras ou d'Alcibiade

*Qui unira le monde de l'Antiquité avec celui
d'aujourd'hui,*

De demain l'éternel

Et vaincra Arès une dernière fois encore.

Là-bas dans la clairière, Olympie

Veille nuit et jour et tresse pour chacun d'eux

Une couronne d'olivier sauvage

De paix grecque

De Paix pour le monde entier.

Takis DOXAS, poète grec.